

CONDITIONS.

ABONNEMENT :

Un an \$ 0.50
Six mois 0.25
Un numéro .. . 1c

L'abonnement est strictement payable d'avance.



CONDITIONS.

ANNONCES

ar ligne
Première insertion, 10c
Ins. subséquentes, 6c

Remise libérale aux annonceurs à long terme.

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

Le vrai peut au l'heureux n'être pas "vrai sans la gloire" - "Vrai L'Élan"

H. BERTHELOT, Rédacteur.

GODIN, MONDOU & Cie., Editeurs-Propriétaires.



RESTAURANT FRANÇAIS.

MAISON ST. DENIS

C. GREGOIRE, Agent,

42 et 44, Rue Bonsecours et 97, Rue du Champ-de-Mars.

Le menu qui est très-varié est préparé par un cuisinier français qui donnera toujours satisfaction au public. Les liqueurs sont de premier choix. Huitres en écailles, en gros et détail. Prix modérés

PRESENTS ! PRESENTS !

DE De Noel et du Jour de l'An

FONDS DE BANQUEROUTE,

Sacrifice immense d'un assortiment de

MARCHANDISES SECHES

\$25,000.00

Le tout vendu sans réserve.

F. X. LECAVALIER & Cie.,

Ayant en l'avantage de faire l'acquisition du Fonds de Banqueroute de MM. Archambault et Thérien à très bas prix, le vendront à 50 cts dans la piastra.

Cette vente a actuellement lieu dans l'ancien magasin de MM. Archambault et Thérien, et dans celui de MM. F. X. Lecavalier et Cie.

289 et 293, Rue St. Laurent, et durera jusqu'à ce que le Stock soit épuisé. Lecteurs du *Canard* profitez de cette chance extraordinaire.

F. X. LECAVALIER ET CIE.

Huitres **OYSTERS** huitres

MALPECOUES

Reçues tous les jours par le Chemin de Fer Intercolonial et à vendre à bon marché, aux

39 & 41, Rue St. Paul,

J. E. Lareau & Cie.

LES PETITS DANGERS.

La vie a ses petits dangers, comme elle a ses petites misères. Les grands dangers, on les brave la tête levée et le cœur haut. Qu'est ce que l'on risque ? Mais les petits dangers, il faut les affronter avec précaution, doucement, péniblement. Le plus grave des petits dangers s'appelle le "ridicule."

Quand on a le malheur de se présenter dans un salon à l'heure avancée où tout le monde est arrivé, et qu'il faut sous les feux croisés de tous les regards aller saluer la maîtresse de la maison : petit danger.

Mais petit danger de quelle taille !

Trois amis causent sur la Place d'Armes où n'importe où. Etudiez-les. Leurs regards pleins de franchise, n'indiquent que la plus profonde cordialité. Pourtant que l'un des trois se retire, soudain le sourire amical des deux autres se plisse de façon à devenir quelque peu ironique, et si un mot piquant est lancé, voilà le feu aux poudres. On commence gaiement à tomber sur la tête de l'ami, qui a eu la sottise ou le courage de se retirer le premier. Oh ! ce petit danger là est un des plus terribles. Aussi quand je vois un trio se scinder tout-à-coup, je plains involontairement le martyr qui se dévoue. Un quatuor, cela est moins dangereux. Il y a toujours dans les trois qui restent quelqu'un dont on est pas assez sûr pour qu'on ose dire du mal du quatrième qui vient de partir.

Autre petit danger : Rencontrer l'homme qui vous a succédé auprès d'une femme dont vous étiez le chevalier servant.

Cet homme fût-il le meilleur des hommes et le plus inoffensif, vous ne pouvez le voir sans bondir. Vous êtes persuadé qu'il sait sur votre compte une foule de petits secrets dont-il ignore peut-être le premier mot et s'il a le malheur de sourire poliment en vous saluant, vous avez envie de répondre à cette politesse qui vous semble une injure, par un soufflet. Pour moi, je ne comprends pas que deux augures qu'une même femme a favorisés puissent se regarder sans rire.

Il y a comme cela une foule de ces petits dangers qui sont gigantesques.

Allez donc faire la cour à une femme qui vous aura vu vous étaler tout du long sur le trottoir. On serait beaucoup plus sûr de lui plaire en assommant le premier passant venu.

Décidément il n'y a rien à craindre ici-bas que les petits dangers.

Qu'un loup vous saute à la gorge, vous l'étranglez si vous pouvez, et, en tous les cas, vous vous défendez. Mais que des myriades de ces insectes qui se fauflent l'épée sous vos couvertures s'attachent à votre individu, c'est peine perdue que de lutter, et, d'avance, vous êtes vaincu.

Il y a des moments que l'on préférerait ne pas affronter ces regards là et courir se railler aux pompiers dans un grand incendie.

La vie d'une dame de la rue Ste Catherine est maintenant couverte d'un voile.

Ses joues sont émaciées et son front est nébuleux.

Son mari, un marchand de nouveautés, plein d'avenir a refusé de lui acheter un manteau et un manchon en sealskin.

Elle pose aujourd'hui en martyre en restant à la maison tous les dimanches, au lieu d'aller à la grand'messe pour y critiquer la toilette de ses connaissances, pendant la semaine surveillant sa cuisine et ravaudant des bas en silence.

Qui croirait qu'il existe à Montréal un mari aussi cruel ? Ne devrait-il pas aller vivre avec les canibales des îles Fidji.

Les petits dangers ce sont les scarides vermiculaires de la vie et on ne peut, en dépit des affirmations scientifiques des naturalistes, affirmer que leur génération est spontanée.

Lorsque vous serrerez la main d'un ami le jour de l'an, invitez le d'entrer avec vous au restaurant de J. B. Arcand No 461 rue des St. Constant. Vous le comblerez de plaisir en lui offrant des vins liqueurs et cigares de premier choix. C'est l'Hôtel populaire du Quartier.

Les journaux conservateurs il y a quelques semaines annonçaient à leurs lecteurs qu'il venait de se former à Coaticooke un association politique et littéraire sous le nom de Club Jacques-Cartier, avec M. H. O. H. Chagnon comme président. Un correspondant du *Coaticooke Observer* nous fournit des renseignements intéressants sur la fondation de cette société qui est appelée à rendre des services signalés à la cause conservatrice dans les Cantons de l'Est.

Il y a environ un an le président actuel du Club acheta à North Coaticooke un vieux jeu de trou-madame autrement dit un pigeonhole, à l'encan des meubles d'un aubergiste en déconfiture. Il essaya de revendre la table à profit, mais personne ne voulut l'acheter. Il fit des démarches auprès de ses amis pour la vendre au rabais, mais il n'eut aucun succès. Un jour une idée lumineuse lui traversa le cerveau. Il se frappa le front en répétant l'*Eureka* d'Archimède. M. Chagnon avait trouvé le moyen de s'immortaliser au moyen de son pigeonhole. Il assembla chez lui six ou huit de ses amis et leur communiqua son projet. Chacun deviendrait membre d'un nouveau club qui sera propriétaire de la table. Les amis de M. Chagnon se laisserent leurrer et souscrivirent chacun une petite somme pour l'achat du pigeonhole. La nouvelle société se rédigea et adopta une constitution et des règlements. L'association devait porter le nom pompeux Club Jacques-Cartier. Les membres et le public auraient accès à la salle de jeu et chaque partie se paierait un centin. Les recettes devaient former un fonds d'amortissement, afin de rembourser aux membres les sommes qu'ils avaient investies dans l'entreprise. Pendant quelque temps il y eut affluence d'amateurs dans la salle du nouveau Club pour s'amuser économiquement. Quelques mois plus tard un aubergiste de l'endroit fit une concurrence terrible au Club en ouvrant une salle de pigeonhole dans sa buvette. Tous les amis entraient à l'auberge. Les actions du Club tombèrent au dessous du pair et le spectre hideux de la banqueroute se dressa devant les six ou huit membres. M. Chagnon, voyant que son Club allait dépasser résolu de faire un coup d'état. Il convoqua une assemblée des membres et il fut résolu d'assimiler le Club à son homonyme de Montréal. L'association devenait politique et littéraire, ses bases reposant sur les quatre pieds gagnés et vermoulus du vieux pigeonhole. Des circulaires furent imprimées et distribuées de tous côtés. On demanda aux propriétaires de journaux conservateurs d'adresser gratuitement une copie de leur feuille à la salle de lecture du Club, de sorte que ceux qui y étaient abonnés n'eurent plus rien à payer pour leurs souscriptions aux journaux. Le *Nouveau Monde* seul vit une anguille sous roche et refusa l'abonnement gratuit. Aux dernières nouvelles le Club Jacques-Cartier comptait dix membres.

Le FICARO n'a pas de rivaux pour les bonnes huitres en écaille [malpèque] à 25 cents la douzaine. Avant d'aller à la messe de minuit n'oubliez pas d'y aller prendre un Tom and Jerry. En retour prenez-y un réveillon excellent à des prix réduits. C'est au coin des rues Craig et Sanguinet A. H. Goulet, propriétaire.

—Si vos parents, vos amis ou vos voisins sont malades, vous devez leur procurer le Vin de Quinine de Campbell.